



JOURNAL #019 DES POSSIBLES

DÉCEMBRE 2025

LE MONDE DES POSSIBLES ASBL
10 POTIÉRIE - 4000 LIÈGE
04/232.02.92
WWW.POSSIBLES.ORG





EDITO

Résister, créer, être solidaires

L'année 2025 s'achève dans un contexte de durcissement sans précédent des politiques migratoires et sociales en Fédération Wallonie-Bruxelles. Le gouvernement a dévoilé son programme : visites domiciliaires autorisées, regroupement familial restreint avec des conditions de revenus impossibles à atteindre, nationalité devenue inaccessible à 1000 euros, accès au CPAS drastiquement durci avec la suppression du code 207, réformes du chômage réduisant la durée d'indemnisation, aggravation du non-accueil Fedasil qui laisse des centaines de demandeurs d'asile à la rue.

Ces mesures ne sont pas des ajustements techniques. Ce sont des choix politiques délibérés qui visent à rendre la vie impossible aux personnes en exil, à décourager celles et ceux qui cherchent protection et dignité. Face à cette offensive systématique contre les droits fondamentaux, la mobilisation citoyenne s'organise ; Le Monde des Possibles et ses partenaires liégeois

contribuent à cette résistance nécessaire. Mais résister ne suffit pas. Il faut aussi construire, tisser des liens, créer des possibles. C'est tout le sens des pages que vous allez découvrir. Nos groupes de français ont transformé leurs salles de classe en ateliers créatifs, fabriquant des drapeaux interculturels qui célèbrent la diversité. Ils ont visité Liège autrement, à travers des énigmes qui leur ont permis de s'approprier leur ville. Ils ont exploré l'histoire de la migration à la Cité Miroir, créant des lignes du temps où leurs parcours personnels rejoignent la grande histoire collective.

Les formations restent au cœur de notre action ; Les stagiaires de Redém'arts ont visité Reboot - le laboratoire des arts numériques, Migralink a permis à douze personnes de découvrir l'informatique en partageant leurs recettes du monde, les participantes d'Univerbal ont exploré la diversité des langues avec les stagiaires de français, elles ont aussi conscientisé sur le parcours migratoire. Le Slow Hackathon a réuni tech et social pour imaginer

des solutions IT d'innovation sociale, tandis qu'Usawa a clôturé son travail sur l'égalité de genre par un colloque qui a présenté l'outil pédagogique pour faire évoluer les mentalités.

Le Plan d'Action Intégré adopté par la Ville de Liège pour l'accueil et l'inclusion des personnes migrantes témoigne des treize actions concrètes pour une ville véritablement hospitalière, portées par le Collectif Liège Hospitalière dont nous sommes partie prenante.

En ces temps où les droits reculent, où la précarité s'aggrave, où l'exclusion devient programme politique, le Monde des Possibles réaffirme son engagement indéfectible pour les droits fondamentaux. Nous continuerons à former, à accompagner, à défendre, à créer des espaces où la dignité n'est pas négociable. Parce que chaque personne qui franchit nos portes porte en elle un potentiel de changement, une force de résilience, une humanité inaliénable.

Bonne lecture, et surtout : restons mobilisés.

ART, RIRES ET RENCONTRES AU MONDE DES POSSIBLES

Mercredi 5 novembre 2025, le groupe FLE A1.2 a transformé la salle de classe en un véritable atelier créatif. Drapeaux, collages et ficelles ont permis à chacun-e de partager un bout de son histoire et de tisser des liens avec les autres.

Ce jour-là, six étudiant-e-s de HELMo-ESAS ont animé l'activité "Le récit muet", invitant les participant-e-s à explorer leur identité et leurs passions à travers l'art. Chacun-e a dessiné les deux moitiés identiques de son drapeau d'origine, puis collé des images représentant sa vie, ses projets et ses rêves.

Mais la créativité ne s'arrêtait pas là : les feuilles de différents participant-e-s ont été assemblées pour former de nouveaux drapeaux

interculturels, symboles du mélange des cultures et des histoires individuelles.

Lors de la mise en commun, chaque participant-e a relié sa création à celle d'un autre à l'aide d'une ficelle en laine, illustrant des passions ou des intérêts partagés. Pour conclure, chacun-e a choisi un mot pour décrire l'activité, écrit en français et dans sa langue maternelle, avant de l'accrocher sur la fresque à l'aide de mini-pinces à linge.



La fresque finale, colorée et vivante, a ensuite été exposée dans le couloir de l'ASBL, gardant la trace des liens créés et de la créativité du groupe. Cette activité a renforcé la cohésion du groupe, valorisé la diversité culturelle et permis aux étudiant-e-s de HELMo de vivre une expérience concrète de médiation artistique et interculturelle dans un cadre joyeux et collaboratif.

Au Monde des Possibles, les histoires ne passent pas toujours par les mots. Parfois, un drapeau, une image et une ficelle suffisent pour créer du lien et célébrer la diversité.



UNE VISITE DE LIEGE... PAS COMME LES AUTRES

Le 2 octobre 2025, cinq groupes du Monde des Possibles ont profité de la douceur du soleil de début d'automne pour sortir dans les rues de Liège.

Au programme : des lieux connus ou inédits, des questions, des indices et beaucoup de bonne humeur.

Le matin, les participants des cours de Français 4 et de FIC se sont mélangés pour former des équipes de quatre à six personnes. L'après-midi, ça a été au tour des participants de Français 3 et des Tables de conversation.



Une fois le nom de l'équipe et son animal totem choisis, et après avoir pris connaissance des questions et étudié la carte de Liège, chaque équipe s'est lancée à la résolution des énigmes : une manière originale non seulement de (re)découvrir notre ville, mais aussi de mieux faire connaissance avec les autres participants aux activités du MDP.

Les visites du matin et de l'après-midi se sont terminées Place Cathédrale.



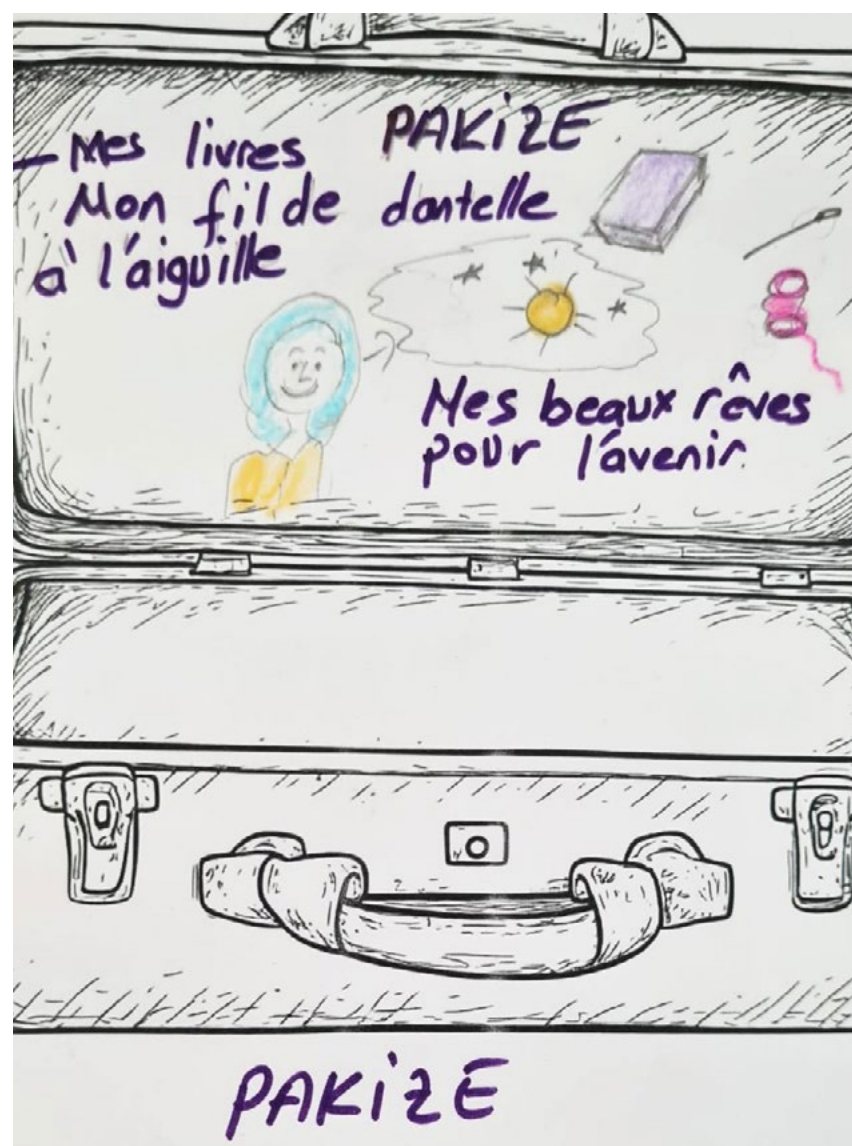
Envie de participer à une visite de Liège de ce type ?
Envoyez un mail à : bibliospheres@possibles.org



UNE VISITE QUI NOUS RELIE : L'HISTOIRE DE LA MIGRATION À LA CITÉ MIROIR

UNE EXPÉRIENCE D'ÉDUCATION PERMANENTE VÉCUE PAR NOS GROUPES FLE A1.2 ET A2.1

Le vendredi 12 septembre 2025, nos groupes de FR2 et FR3 ont visité l'exposition « Une brève histoire de la migration en Belgique », réalisée par le CRIPEL à la Cité Miroir. Cette visite s'inscrivait dans une séquence d'éducation permanente construite autour d'un même objectif : relier l'histoire de la migration en Belgique aux vécus personnels de nos participant.e.s. Ceux-ci ont pu mettre en mots leurs vécus, se reconnaître dans l'histoire, déconstruire des préjugés etc. et surtout, se relier les uns aux autres à travers leurs richesses culturelles et humaines.



AVANT LA VISITE : NOS HISTOIRES, NOS ORIGINES

Nous avons d'abord réfléchi ensemble: Qu'est-ce que la migration pour nous ? D'où venons-nous? Qu'est-ce qui est difficile quand on arrive dans un nouveau pays ? Pourquoi les gens migrent-ils ? (travail, études, famille, sécurité, liberté...)

Chaque participant a ensuite rempli une valise symbolique, en dessinant ou en écrivant trois choses importantes qu'il a apportées avec lui : des souvenirs, des traditions, des forces intérieures ou des rêves.

Accrochées ensemble sur un mur, ces valises ont formé une fresque collective, pleine d'émotions et de couleurs, que nous avons appelée « Nos richesses ».

PENDANT LA VISITE : À LA RENCONTRE DE L'HISTOIRE

À la Cité Miroir, chaque apprenant avait une mission : chercher une photo, un objet ou une phrase qui lui rappelait quelque chose de sa propre vie. Chacun, à son rythme, a observé l'exposition, noté ou dessiné ce qui le touchait. Ce lien entre l'histoire collective et les histoires personnelles a rendu la découverte encore plus forte, parfois bouleversante.

APRÈS LA VISITE : ÉMOTIONS, ÉCHANGES ET RÉFLEXION

En classe, nous avons créé notre propre ligne du temps. Chacun.e y a inscrit sa date d'arrivée en Belgique, à côté de grands repères de l'histoire migratoire que le groupe avait cités comme importants.

Petit à petit, cette frise s'est remplie de dates, de prénoms, de souvenirs – comme un grand fil qui tisse l'histoire de la Belgique avec celle de nos vies. Nous avons ensuite joué au jeu des préjugés, pour discuter et déconstruire les idées reçues sur la migration.

UNE VALISE COLLECTIVE PLEINE D'ÉMOTIONS

En transversalité avec les deux groupes, nous avons prolongé cette aventure par une activité symbolique: remplir une vraie valise. Chaque participant.e a apporté un ou plusieurs objets qu'il ou elle adorait et qui représentait sa culture, ses racines ou son identité. Devant les deux groupes réunis, chacun.e a présenté son objet et expliqué son choix.





Cette activité a été un moment d'une grande intensité : de la fierté, de la tendresse, parfois de la révolte face à l'injustice sociale vécue par certain-e-s, mais aussi beaucoup d'admiration pour la richesse des cultures et des histoires partagées.

TÉMOIGNAGES

« Ce qui m'a beaucoup marqué c'est l'histoire migratoire de la fin du XIX -ème siècle et surtout le travail forcé. »

Mohammed DJIKINE

« Notre cœur est comme un oiseau qui a été forcé de migrer avant d'apprendre à voler. Je peux vivre sans pain, je ne peux pas vivre sans liberté. »

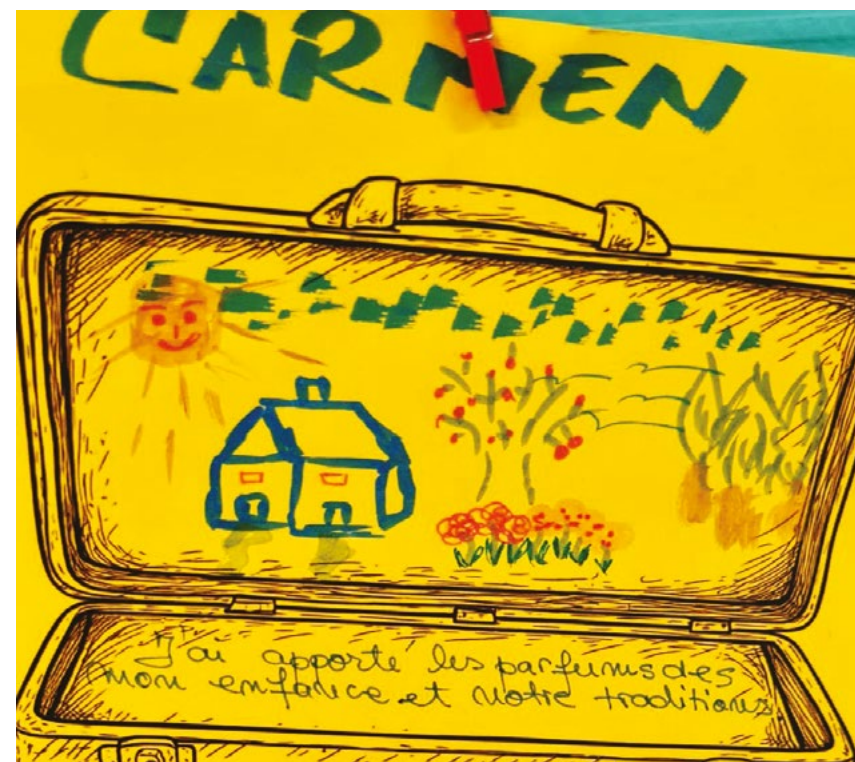
Aytékin YIGIT

« J'ai beaucoup aimé le panneau du Mouvement des sans-papiers. Moi aussi j'étais une sans-papiers en Belgique pendant 3 ans. »

Aisho SHARIFAHMED FAARAH

« J'ai aimé le thème de la Super Diversité parce que, quand j'étais dans d'autres pays comme la Turquie et la Russie, je n'ai pas vu beaucoup des gens qui ont la même peau que moi. Et c'est pour cela que j'adore la Belgique. »

João NZOLOMESSO



« La rencontre d'aujourd'hui a été un mélange de joie et de tristesse et tout le monde a été encouragé. »

Nuha AL-ZAIDI



REDÉM'ARTS EN VISITE À REBOOT

Une journée dédiée aux arts numériques à la Gallery Overflow

Le groupe Redém'Arts a passé une journée à la Gallery Overflow, à Liège, pour participer à "Reboot - Le laboratoire des arts numériques". Cette sortie, organisée en dehors des cours, avait un objectif simple: découvrir des formes d'art numérique, rencontrer des artistes et élargir les horizons culturels du groupe.

Dès l'arrivée, les apprenants ont été plongés dans l'ambiance créative du lieu. Reboot est devenu un rendez-vous important pour les artistes numériques liégeois, et l'événement proposait une série de présentations accessibles, allant d'installations interactives à des performances mêlant son, image et technologies variées.

Plusieurs projets ont particulièrement retenu l'attention du groupe. L'un d'eux utilisait un plotter, une machine capable de dessiner automatiquement à partir de lignes de code : un travail précis, presque hypnotisant. Une autre démonstration proposait des effets sonores réalisés à partir des joues, montrant comment le corps peut devenir un outil artistique. Ces découvertes, parfois



surprenantes, ont ouvert des discussions spontanées parmi les participants, qui ont apprécié cette manière originale d'aborder la création. La journée a également permis de rencontrer d'autres centres de formation et associations présents, comme Article 23 ou l'ACA.

Ces échanges ont été l'occasion de partager des expériences, de découvrir d'autres parcours et de renforcer le sentiment d'appartenir à un réseau plus large dans le domaine de la culture et de la formation.

Au fil des présentations et des discussions, chacun a pu comprendre la démarche des artistes, écouter leurs explications et poser des questions. Le moment convivial autour d'un verre en fin de journée a permis de prolonger ces échanges dans une atmosphère détendue.

Pour les apprenants de Redém'Arts, ce type de sortie a une vraie valeur ajoutée! Elles proposent de découvrir des œuvres et des pratiques qu'on rencontre rarement dans un cadre de formation classique, d'acquérir des références et de comprendre comment la technologie peut devenir un outil artistique. Elles participent aussi à renforcer la cohésion du groupe, en vivant ensemble une expérience qui change du quotidien.



UN MOIS, DOUZE HISTOIRES

Un mois de formation Migralink. Douze personnes. Douze parcours différents, mais un même objectif : apprendre à utiliser l'ordinateur. Au début, beaucoup avaient peur de faire une erreur. On a pris le temps, on a vu les bases : comment allumer et éteindre, utiliser la souris, écrire un texte, ranger les fichiers dans un dossier. Petit à petit, tout le monde a commencé à comprendre, les gestes devenaient plus naturels, les visages plus confiants.

Ensuite, on a découvert comment gérer son compte Google. On a appris à écrire un mot de passe fort, à reconnaître les fakes news, à se protéger sur Internet. Des choses très simples, mais très importantes pour la vie de tous les jours. Chaque séance, les apprenant·e·s progressaient, s'entraidaient, se félicitaient. Même si le français n'est pas leur langue maternelle, les efforts étaient

constants, visibles, et les résultats vraiment beaux à voir.

Puis est venu le moment fort : Google Docs. D'abord, écrire quelques phrases, enregistrer, partager. Ensuite, un plus gros projet : écrire une recette de cuisine, sa recette,

celle de chez soi. Un plat de famille, un plat de souvenir. Chacun·e a écrit son texte, corrigé les fautes avec l'aide de la correction Google, puis l'a présenté devant les autres. On a projeté chaque recette au tableau, comme un livre de cuisine du monde.



Parmi les recettes, il y avait par exemple :

- Le couscous marocain au poisson et au paprika, coloré et parfumé, symbole de fête et de partage.
- Le taro, plat du Cameroun, fait à base d'un tubercule râpé et cuit à la vapeur, accompagné d'une sauce épicée, préparé pour les grandes occasions.
- Les pirojki d'Ukraine, petites brioches moelleuses, parfois sucrées, parfois salées, faites en famille, souvent avec des souvenirs d'enfance.
- La Harira, soupe marocaine à base de tomates, pois chiches et lentilles, servie chaude, pleine de goût et de générosité, souvent partagée pendant le ramadan.



Migralink, c'est bien plus qu'un cours d'informatique, mais un vrai moment de fête. Les apprenant·e·s parlaient, riaient, racontaient leurs traditions. Les autres écoutaient, posaient des questions, découvraient de nouvelles cultures. L'écran de l'ordinateur devenait un lieu d'échange et de rencontre. Chacun·e avait quelque chose à transmettre. Au final, tout le monde applaudit, c'est un peu la récompense lorsqu'on a beaucoup travaillé sur l'ordinateur.

Migralink permet de s'exprimer, partager. En un mois, toutes les participant·e·s ont énormément progressé, félicitations à eux !



LE SLOW HACKATHON 2025 RÉUNIT TECH ET SOCIAL POUR IMAGINER DES SOLUTIONS SOLIDAIRES

Les 20 et 21 novembre 2025, la Grand Poste de Liège a accueilli le Slow Hackathon 2025, un événement original qui rassemble, loin de la logique de performance habituelle, des passionné·es du numérique et des professionnel·les du secteur social. Pendant deux jours, développeurs, travailleurs sociaux, coordinateurs d'ASBL, formateurs et acteurs de terrain ont collaboré pour créer des outils numériques adaptés aux besoins réels des publics vulnérabilisés.

UN HACKATHON À TAILLE HUMAINE

Pensé comme un espace d'expérimentation et d'échange, le Slow Hackathon propose un rythme volontairement « slow » : place aux discussions, à l'écoute, au prototypage réfléchi et à l'intelligence collective. L'organisation met en avant une approche centrée sur les usages, loin des solutions toutes faites ou hors-sol.

UNE DIVERSITÉ DES PARTICIPANT·E·S ENGAGÉ·E·S POUR L'INCLUSION

Cette édition a été marquée par la grande diversité des organisations présentes et des personnes qui les représentent. Développeurs confirmés, data enthousiastes, travailleurs sociaux, animateurs, coordinateurs d'équipes, responsables de projets, consultants, formateurs: chacun et chacune a apporté son expertise, sa vision et ses priorités.



Parmi les organisations participantes, on retrouvait Calif ASBL, Inforef, le CPAS d'Anderlecht, la Régie de Quartier de Liège, Hospisoc, Alter Form et Agora. Cette diversité a permis de croiser les regards et d'assurer que chaque outil numérique imaginé soit ancré dans les réalités du terrain : celles des personnes en situation de précarité, des centres d'insertion, des structures sociales, des travailleurs de première ligne et de leurs bénéficiaires.

DES PROTOTYPES SOLIDAIRES

Plusieurs projets prometteurs ont vu le jour durant ces deux jours, parmi lesquels :

- Une application d'hébergement solidaire, facilitant la mise en lien entre hébergeurs volontaires et personnes en besoin urgent d'un accueil temporaire.
- Un outil de gestion de tâches dédié aux centres CISP, pensé pour harmoniser le travail interne, simplifier le suivi des apprenant·es et mieux coordonner les équipes.
- Une solution visant à améliorer la centralisation des informations

sociales, afin d'offrir un accès plus clair et plus rapide aux droits, ressources et services disponibles.

Tous ces prototypes ont été conçus avec une attention particulière aux retours de terrain, grâce à la présence conjointe de techs, d'acteurs sociaux et d'organisations de première ligne.

RENCONTRES ET APPRENTISSAGES

Au-delà des outils produits, le Slow Hackathon s'est révélé être un véritable espace de transmission. Les participant·es ont découvert de nouvelles méthodes de design, partagé leurs expériences professionnelles et esquissé de possibles collaborations futures. L'événement

contribue ainsi à renforcer l'écosystème numérique social en Wallonie.

À L'ANNÉE PROCHAINE?

Fort de cette deuxième édition réussie, le Monde des Possibles vous donne déjà rendez-vous l'année prochaine, toujours à Liège, pour une troisième édition du Slow Hackathon, encore plus ouverte, participative et tournée vers l'innovation sociale.



A LA DÉCOUVERTE DES LANGUES

Les participantes de la formation Univerbal, d'interprétation en milieu social ont présenté leur langue aux apprenants de français 4 qui leur ont posé des questions suite aux présentations. Les échanges furent passionnants parce que les présentations étaient peines d'anecdotes concernant des expressions, l'alphabet, la grammaire, ainsi qu'un peu de géographie. Quelle richesse linguistique au Monde des Possibles!

La liberté russe par rapport à la rigueur française dans la construction des phrases

En russe, la phrase est comme une peinture : tu peux bouger les mots presque à ta guise.

L'ordre des mots est flexible et le sens reste souvent clair grâce aux terminaisons et au contexte.

Мальчик читает книгу — Книгу читает мальчик

En français, c'est différent : l'ordre des mots est strict : sujet + verbe + complément

Si tu changes cet ordre, la phrase peut devenir incorrecte ou incompréhensible.

Le garçon lit un livre ne peut pas se transformer en «Un livre lit le garçon».

Conclusion: Le russe offre une grande liberté stylistique, tandis que le français demande précision et structure.

Nataliia, septembre 2025



Nutsa, septembre 2025

PRÉSENTATION DE LA LANGUE GÉORGIENNE

მრგლოვანი	ნუსხური	მხედრული	რიცხვითი მნიშვნელობა
ს	ს	ს	200
ქ	ღ	ტ	300
ც	ე	კ	400
[აჲ]ა	ქ	ჯ	500
ფ	ბ	ჩ	600
ბ	გ	ც	700
ქ	დ	ძ	800
ც	ე	წ	900
ქ	ვ	ყ	1000
ქ	ზ	შ	2000
ქ	წ	ჩ	3000
ქ	ბ	ც	4000
ქ	გ	ძ	5000
ქ	დ	წ	6000
ქ	ე	ჭ	7000
ქ	ვ	ჟ	8000
ქ	ზ	რ	9000
ქ	წ	ს	10000

PRÉSENTATION DE LA LANGUE KURDE

زمانی کوردی
Kurdish language | Zimanê Kurdî

Terms de la langue kurde

•Variétés et dialectes

Division des Kurdes et de la langue

Nord- 25 millions
Sud- 8 millions
Est- 12 millions
Ouest- 3 millions
Diaspora(Europe.....) -1 à 2 mi

Histoire de la langue kurde

Vian, septembre 2025

Кумедні вислови 🇺🇦 vs 🇫🇷

- «Моє варення: хочу — їм, хочу — на морду мажу» 🍯 «Ma confiture: si je veux, je la mange; si je veux, je l'étale sur mon visage» 😊
- «Ні» = Non → зрозуміло без перекладу 🙄
- «Гарбуз» = citrouille 🍷 (в Україні ще й символ відмови жениху 😂)
- «Квас» = boisson fermentée 🍷 (щось між пивом і лимонадом — загадка для французів)

Solomiia, Septembre 2025

La langue arabe n'est pas seulement un moyen de communication, mais aussi le réceptacle d'une civilisation riche et l'identité d'un peuple tout entier. Elle appartient à la famille des langues sémitiques et compte parmi les plus anciennes langues vivantes du monde.

Parmi les principales caractéristiques de la langue arabe :

- L'alphabet : il se compose de 28 lettres et s'écrit de droite à gauche avec une calligraphie artistique et élégante.
- La richesse : l'arabe possède un vocabulaire très vaste ; un seul objet peut avoir plusieurs appellations.

- La dimension internationale : plus de 467 millions de personnes parlent arabe, et c'est l'une des six langues officielles des Nations Unies.
- La beauté : la langue se distingue par sa poésie, son éloquence et la diversité de ses styles littéraires.

En ce qui concerne les dialectes, ils varient selon les régions et les cultures :

- Au Machrek arabe, on retrouve les dialectes égyptien, levantin, irakien et du Golfe, relativement proches et faciles à comprendre entre eux.
- Au Maghreb arabe, on entend les dialectes marocain, algérien, tunisien et mauritanien, rapides et marqués

par des influences amazighes, françaises et espagnoles.

Malgré ces différences, l'arabe classique (ou arabe standard moderne) demeure le lien commun entre tous les Arabes. C'est la langue de l'éducation, du Coran et des médias officiels, garantissant l'unité et l'identité de la nation arabe.

Conclusion :

L'arabe est une langue du passé, du présent et de l'avenir. Sa richesse, sa beauté et la diversité de ses dialectes témoignent de sa vitalité et de sa capacité à s'adapter aux époques et aux cultures.

Najoua, Septembre 2025

Faits intéressants sur la langue ukrainienne 🇺🇦

- ✨ L'ukrainien est considéré comme l'une des langues les plus mélodieuses du monde.
- ✨ En 1934 à Paris, il a obtenu la 2^e place après l'italien pour sa beauté sonore.
- ✨ Le mot «montagne» (ropa) a plus de 30 synonymes en ukrainien.
- ✨ L'ukrainien possède une lettre unique : «ґ», qu'on ne retrouve pas dans beaucoup d'autres langues slaves.
- ✨ La lettre la plus fréquente est «о», tandis que la moins utilisée est «ф».
- ✨ Le vocabulaire ukrainien comprend plus de 250 000 mots.

Viktoriia, septembre 2025

L'alphabet : Latin, 27 lettres (inclut le ñ)	/ a e i o u /	Ponctuation inversée :	café, camión
a e i o u	Prononciation claire : chaque lettre a un son!	¡Hola!	Accent écrit important
b c d ... m n ñ ... p q .. x y z		¿Cómo estás?	3

Katherine, septembre 2025



MON ARRIVÉE EN BELGIQUE SUR BASE D'UN PHOTOLANGAGE...

Un des enjeux de la formation d'interprètes en milieu social Univerbal, est de conscientiser son parcours migratoire et les zones sensibles qu'il a pu créer chez les participantes pour en faire une force professionnelle. Pour cela, un atelier d'écriture est mis en place en début de formation. Les participantes de cette session témoignent...

SOLOMIIA

Quand je suis arrivée en Belgique, je suis arrivée avec mon fils d'un an. Je ne comprenais pas le pays, la langue ou les gens. Je suis contente, j'ai été logée en centre d'asile à St-Nicolas. L'accueil était chouette et je n'étais pas seule. Comme mon petit était là, je n'ai pas eu le temps de stresser. On a beaucoup été dehors et mon fils a beaucoup communiqué avec les gens. Moi je parlais aux gens grâce à mon fils. J'ai pris des responsabilités

pour nous deux. Au moment même je n'ai pas trouvé ça compliqué, mais par après je me dis que ça l'était. Les assistants sociaux m'ont beaucoup aidé avec l'administratif. Quand j'ai reçu une réponse positive, j'ai cherché un logement. On a commencé à vivre à nous deux et mon mari nous a rejoint. Je me sens très forte. (Solomiia, septembre 2025)

NASH

Extrapolation à partir d'une image d'une femme qui fait du jogging.

Un petit matin, alors que je me tenais devant la porte j'ai vu un groupe de personnes courir. Je leur ai demandé pourquoi. Ils m'ont répondu : "nous participons à une course de plusieurs kilomètres... en deux heures de temps". Puis à midi, j'ai vu un autre groupe. Eux aussi couraient, mais c'étaient surtout des jeunes. Je leur ai demandé ce qui les poussait à courir ? Ils m'ont répondu : "chez nous, c'est la pauvreté, la misère et le chômage. Nous allons en Europe". Puis je leur ai demandé "qui vous fait croire qu'il n'y a pas de pauvreté là-bas ?".

Ils ont répondu : "nos dirigeants vont y chercher de l'aide en prétendant que c'est pour la nation ; mais ça finit dans leurs propres poches". Et j'ai dit "partez en paix".

Le soir venu, un autre groupe est passé. On lisait la souffrance sur leur visage. Des hommes portaient les enfants sur leurs épaules, les femmes dans une main un enfant et dans l'autre main des baluchons. Je leur ai aussi demandé pourquoi ils couraient. Ils m'ont dit : "tu n'entends pas des bombes ? Chez nous, c'est devenu un champ de bataille. Les gens meurent en continu, il n'y a plus de soins, plus d'hôpitaux, nos maisons sont détruites. On a longtemps attendu que ceux qui prétendent être le conseil chargé de maintenir la paix dans le monde (ONU) fassent quelque chose qui est à la hauteur de son appellation. En vain. Et pourtant, on entend parler de leurs réunions sans fin... et nous avons compris que ce ne sont que des mascarades auxquelles ils se livrent. Alors nous allons chez eux, peut-être que cela les fera cesser leurs jeux mensongers. Peut-être qu'ils prendront enfin une bonne décision."

Cela m'amène à vous demander, peut-être que vous comprenez mieux que moi ?

1. La Terre est-elle devenue si petite qu'on ne peut plus partager équitablement ses ressources, pour que chacun ait de quoi vivre dignement ?

2. Ces guerres incessantes qui nous rendent veuf, orphelins, qui nous chassent de chez nous, qui nous séparent de nos frères, nos sœurs, nos amis, ... en courant des vallées et montagnes ne pourraient-elles pas être arrêtées ?

Voici la réponse que j'ai reçue : "Oh toi... dis-moi donc! Qui achète les balles et les fusils qu'il fabrique ?" Et de plus, eux ils sont bien chez eux. Ce sont vos fils qui périssent.

A toi aussi de nous dire ton avis. (Gloria, septembre 2025)

J'ai déménagé d'un pays européen à un autre, je n'ai pas eu trop de difficultés au début. J'ai quand même eu des difficultés en lien avec l'intégration sociale et mon mariage mixte car je suis Marocaine et mon mari est Kurde. J'ai été déçue, car j'ai laissé mon travail et ma famille en déménageant. La surprise c'est que je suis tombée enceinte, mais au moment de la naissance la petite est morte. J'ai eu une deuxième fille qui va bien. J'ai accepté de m'intégrer pour ma fille.

(Nash, septembre 2025)

NATALIIA

Je suis arrivée en Belgique en 2021. Quand j'ai mis mon pied la terre bruxelloise, je me suis sentie à ma place. On m'a envoyé à Liège. Avant de rencontrer le Monde des Possibles, ma vie était pleine de souffrance mentale et corporelle. Je brûlais. Partout où je suis allée, j'étais moins bien traitée qu'un chien. J'ai trouvé le Monde des Possibles, un petit point

brillant à Liège et j'ai surmonté deux niveaux de français. J'ai aussi étudié à l'université de Liège, un deuxième point brillant sur mon parcours. Aujourd'hui, je sens qu'avec le travail je peux me connecter aux gens. Je ne me sens pas encore dans mon assiette, mais je dois voir le positif. Je crois que les attitudes strictes des gens à Liège m'ont appris des choses. Je regarde mes amis qui sont autre part et ils n'essayaient pas d'être actifs car ils sont stressés. Moi je veux trouver ma place et me battre. Il faut se battre pour réussir. (Nutsa, septembre 2025)

Je suis arrivée en Belgique deux jours avant le début de la guerre en Ukraine. En fait, le 23 février, ma petite sœur, Petnichenko Ella, aurait eu 29 ans. Elle est décédée ici, en Belgique, à Bruxelles : le 2 novembre 2021, elle a été renversée par un tram. Elle était une chanteuse d'opéra très talentueuse, parlait cinq langues étrangères et faisait du bénévolat à Liège en donnant des cours de chant aux enfants autistes. Nous sommes venues avec ma mère pour visiter la tombe d'Ella le jour de son anniversaire. Notre retour en Ukraine était prévu pour le 27 février.

Ce furent des jours terribles : la perte d'une personne très proche, la douleur et le désespoir de ma mère. Pour moi, ce fut la période la plus difficile de ma vie. Et comme si cela ne suffisait pas, le matin du 24 février, mon mari m'a appelée pour m'annoncer que la guerre avait commencé en Ukraine. Notre vol a été annulé et nous n'avons pas pu rentrer chez nous.

Ainsi a commencé ma vie dans un pays étranger, avec la douleur et l'horreur dans le cœur. En souvenir d'Ella: Ella Petnichenko singing Ave Maria

(Nataliia, septembre 2025)

VIAN

Mon histoire.

Mon histoire a commencé lorsque mon mari a été contraint de quitter la région du Kurdistan pour des raisons politiques.

Je suis restée seule jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse positive (Droit de séjour) à sa demande de regroupement familial) regroupé familial). Cette période a été très difficile, car il n'y avait pas de consulat belge au Kurdistan irakien. J'ai dû envoyer tous mes documents en Jordanie pour obtenir un visa. L'attente a duré six longs mois, remplis d'inquiétude, d'espoir et de solitude.

Enfin, j'ai pu rejoindre mon mari en Belgique.

Mes débuts ici ont été extrêmement éprouvants.

J'avais quitté mon travail, mes amis et toute ma famille au Kurdistan. La vie à Liège, loin de tout ce que je connaissais, accentuait ma solitude. J'avais perdu le travail que j'aimais tant, celui qui me donnait confiance et fierté.

Chaque soir, je pleurais avant de m'endormir, submergée par le manque, le silence et le sentiment d'exil.

Pourtant, chaque matin, je me disais : « Aujourd'hui, je dois commencer une nouvelle vie. »

J'ai fait des projets, j'ai postulé à de nombreux emplois, mais malheureusement, toutes mes candidatures ont été refusées parce que je ne parlais pas français.

C'était très douloureux. Je connaissais pourtant plusieurs langues et j'avais une bonne expérience professionnelle, mais ici, tout semblait s'effondrer.

Je me sentais perdue, impuissante, isolée dans un pays qui ne me comprenait pas encore.

Mais malgré tout, je n'ai jamais abandonné.

Petit à petit, j'ai retrouvé la force de me relever.

Aujourd'hui, je suis persévérante, déterminée et prête à me battre pour construire une nouvelle vie.

Je n'arrêterai pas mes efforts tant que je n'aurai pas réussi.

(Vian, Septembre 2025)

MARIAM

Déménager d'un pays à l'autre était difficile, mais la situation dans mon pays n'était pas prometteuse. A mon arrivée en Belgique, c'était vraiment difficile, j'étais logée dans un centre éloigné de la ville. Le village le plus proche était à 30 minutes à pied. J'ai eu l'opportunité de commencer des cours de langue. Puis ma curiosité m'a amenée à penser qu'il y a

beaucoup d'Arabes qui ne parlent pas une autre langue. Et parce que j'aime aider les autres, j'ai commencé à interpréter au centre et après cela, j'ai eu la chance de travailler comme bénévole dans l'interprétation pour l'Arabophone, j'ai continué mes cours de langue en même temps.

Et quand j'ai fait cela, je me suis sentie plus connectée et cela m'a donné le sentiment d'accomplissement.

(Mariam, Septembre 2025)

PEPITA

Je suis Pepita Perez, je suis colombienne et je suis ingénieure électronique et biomédicale. Je travaille (ou recherche du travail) comment Data Scientist.

J'ai fait mes études en Colombie, et quand je faisais mon master en ingénierie biomédicale, je suis allée à la Belgique pour la première fois. J'ai fait un stage sur le groupe de recherche COMA Science Group, où ils font des recherches sur les états de conscience, à l'université de Liège. Dans ce groupe, j'ai connu un gars néerlandais très beau et gentil. Donc, je suis tombée amoureuse, et une semaine avant de partir, nous avons commencé notre relation d'amour.

Nous avons eu deux ans de relation à distance, en aller-retour entre les Pays-Bas et la Colombie. C'était une expérience enrichissante mais aussi bizarre, parce que je n'étais pas totalement d'un côté ou de l'autre. Nous avons essayé de vivre ensemble aux Pays-Bas, mais il faisait son doctorat, il n'avait pas de contrat fixe, donc c'était difficile de gérer.

Quand j'ai terminé mon master, j'ai recherché des études de doctorat, principalement en Belgique ou aux Pays-Bas, pour venir étudier en Europe, ce qui était mon rêve, et aussi pour avoir une relation plus normale avec lui. Finalement, j'ai eu une opportunité de faire un doctorat en sciences biomédicales à l'Université de Liège, avec une bourse de doctorat de 4 ans donnée par le FNRS, où j'ai commencé en septembre 2014.

Pendant mon doctorat, je ne me sentais pas à l'aise, j'étais souvent seule, je ne parlais pas bien le français, mon copain n'aimait pas la Belgique, il n'a pas trouvé de travail, nous étions dans une relation très difficile. Je pense que les deux étaient en dépression (en fait, beaucoup des personnes qui font un doctorat sont en dépression, mais malheureusement cet état mental est normalisé dans la recherche).

Ma santé mentale s'aggravait, mais je n'étais pas sûre que j'aille si mal. J'ai fini les 4 ans de la bourse de doctorat, puis j'ai continué à travailler à l'université pour un projet avec une entreprise. Je devais tout gérer, et je suis tombée en dépression sévère. J'étais en incapacité de travail complet pour six mois, mais j'étais dépendante de ce travail pour mon séjour en Belgique.

C'est en 2019 que mon contrat s'est arrêté. Cela étant, le covid est arrivé, et j'étais en incapacité médicale, sans permis de séjourner valable, avec une annexe 15 temporaire, et je ne pouvais pas quitter la Belgique.

Après deux ans en incapacité de travail, j'ai reçu un ordre de quitter la Belgique. J'ai trouvé un travail où ils m'ont aidée avec pour le visa et le permis unique.

J'ai commencé à travailler en octobre 2022 comme data scientifique, en recommençant à zéro, car toutes les démarches que j'avais faites auparavant pour le séjour étaient perdues.

Malheureusement, à cause de ma santé mentale, je n'ai pas pu travailler 100%.

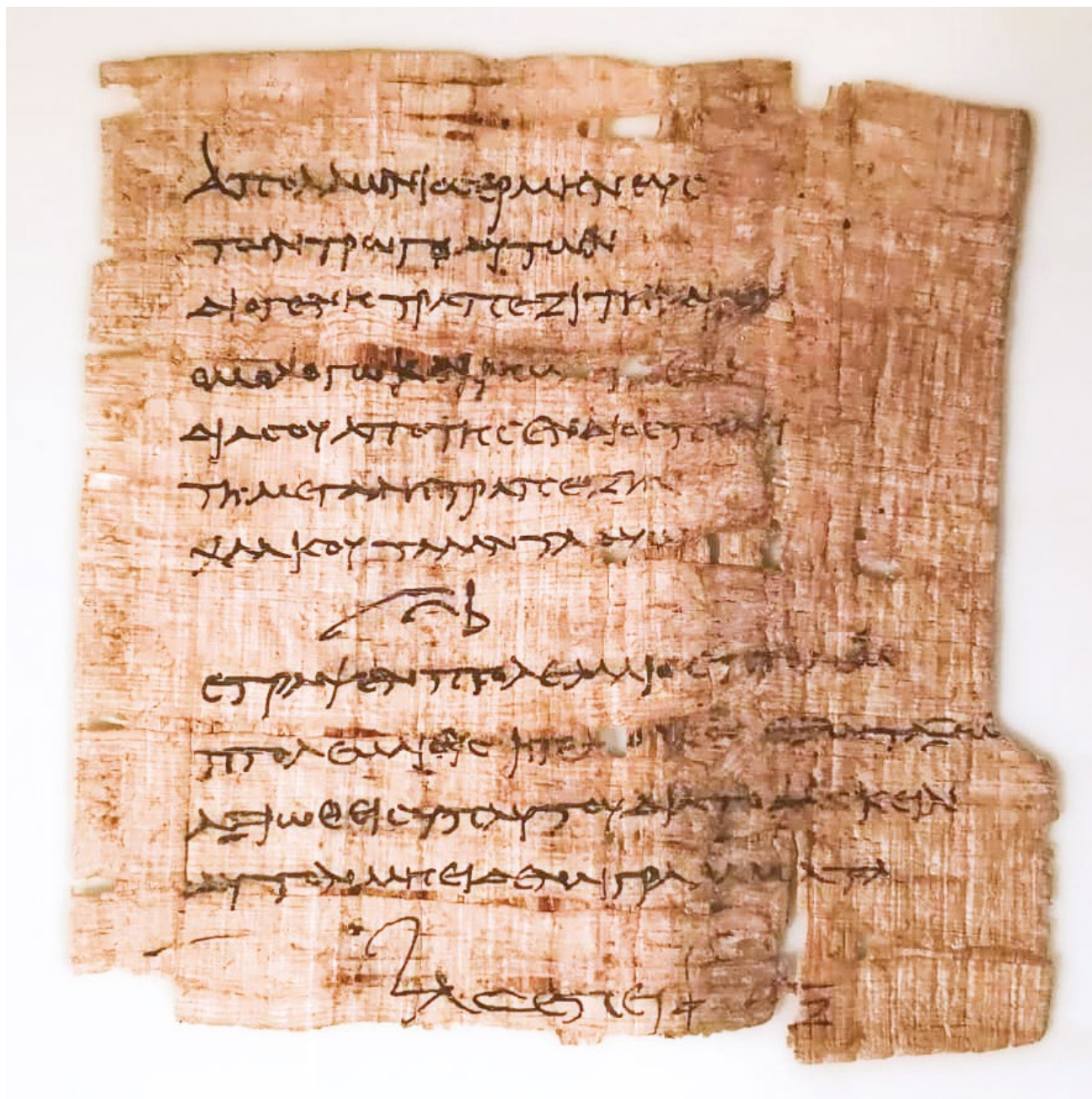
J'ai aussi fait une procédure pour garder mes ovocytes entre mes 38 et 39 ans. C'était très dur dans vu ma santé mentale, physique et mon travail. J'ai terminé ma relation avec mon copain. J'ai eu à nouveau une incapacité de travail complet et suis allée à la Colombie pour me retaper entre novembre 2024 et mars 2025. J'ai retravaillé deux semaines, puis j'ai dû arrêter "à cause de problèmes financiers dans l'entreprise".

J'ai eu douze semaines de préavis, j'étais très nerveuse pour tout ça, et pour faire les choses plus dures, mon contrat de travail se terminait le 14 juillet 2025, et mon permis unique le 19 juillet. Mon employeur n'avait pas fait les choses correctement pour

moi pour que je puisse continuer mon séjour en Belgique légalement, et je suis maintenant une illégal, sans séjour, sans travail, toujours avec ma dépression, toute seule et j'essaye de gérer tout pour continuer, pour m'améliorer, et pour trouver le chemin que je dois faire après tout ça.

Donc, je suis ici en Belgique depuis 2014, et mes papiers ne sont pas encore régularisés, je suis colombienne, ingénieure, sans enfants, sans famille, en cherchant mon avenir après mes 40 ans.





Reçu de salaire d'un interprète de la tribu des Troglodytes, daté du 18 avril 134 av. J.-C., période ptolémaïque. Musée Neues, Berlin. Langue : grec.

« Reçu de [Nom], interprète des Troglodytes.
En l'an ..., le 18 Pharmouthi (équivalent du 18 avril), il a reçu de l'administration la somme de ... drachmes
pour son service d'interprétation accompli auprès de [l'autorité / l'expédition].
Moi, [Nom du scribe], j'en atteste par écrit. »

USAWA : UNE CLÔTURE RÉUSSIE!

Le 9 octobre, USAWA a réuni partenaires, participant·es et associations alliées à la Cité Miroir pour un moment fort autour de l'égalité de genre. En prolongement de la formation Univerbal, le projet vise à aborder collectivement les questions de genre, les résistances qu'elles suscitent et les leviers possibles pour faire évoluer les mentalités.

Durant plusieurs mois, un groupe mixte et multiculturel a participé à dix séances de réflexion, d'analyse et de co-création. Ce travail a abouti à la réalisation d'une mallette pédagogique, dont un jeu de cartes multilingue destiné à faciliter les discussions sur les stéréotypes et les rapports sociaux de genre. Cet outil, créé à partir des contributions du groupe, sera bientôt disponible en ligne.

Le colloque de clôture a permis de partager les résultats du projet et d'ouvrir le dialogue avec trois associations partenaires : La Voix des Femmes, Philocité et Soralia.



Les échanges ont porté sur la place des hommes dans les luttes féministes, les résistances persistantes face au discours sur l'égalité, l'impact de la migration sur les rôles familiaux et l'importance de créer des espaces sûrs pour débattre. Une idée centrale est ressortie : travailler l'égalité de genre demande autant de pédagogie que d'écoute, en tenant compte des expériences, des cultures et des trajectoires de chacun·e.

Les conclusions du colloque soulignent la pertinence de l'approche d'USAWA : une méthode ancrée dans l'éducation permanente, qui articule les dimensions individuelle, collective et systémique. L'événement a confirmé la nécessité de poursuivre les actions engagées : développer des outils accessibles, former les animateur·ices, encourager les discussions mixtes et renforcer les passerelles entre associations.



INFOS SOCIALES

Le contexte social change beaucoup ces derniers mois. De nouvelles lois et réformes sont mises en place et ont un impact direct sur de nombreuses démarches : accès au CPAS, au chômage, à la santé ou encore à la formation.

Voici quelques informations utiles.

1. AIDE SOCIALE (REVENU D'INTÉGRATION SOCIALE – RIS DU CPAS)

Le revenu d'intégration sociale (RIS) est délivré par les CPAS.

Les conditions d'accès ont été durcies : les **personnes en demande de protection internationale** qui n'ont pas de place en centre Fedasil («No Show») ne peuvent plus obtenir d'aide du CPAS, sauf exception. Si c'est votre cas : assurez-vous d'être inscrit sur la liste d'attente Fedasil (www.fedasilinfo.be) pour bénéficier d'une place en structure d'accueil. Si vous en avez la possibilité, déclarez une adresse de résidence à la Commune pour pouvoir obtenir une attestation d'immatriculation (carte orange) qui vous donnera accès au marché du travail.

Suppression du code 207 : depuis la loi du 02/08/2025, le Code 207 n'est supprimé que si vous avez au minimum un contrat de travail d'au moins 6 mois et un revenu équivalent au RIS (≈1.300 € net pour une personne isolée, ≈1.850 € pour une famille).

Pour les personnes qui ont **obtenu une protection internationale** : vous n'êtes pas obligé d'attendre la carte A pour vous inscrire. Dès la réception du courrier du CGRA ou de l'annexe 15, vous pouvez ouvrir votre demande au guichet unique du CPAS (2^e étage, cité administrative).

Si vous êtes régularisés à partir de l'article 9bis : prêtez attention

aux conditions de **renouvellement de votre titre de séjour**. L'Office des Etrangers vérifiera que vous ne dépendez pas de l'aide sociale du CPAS (si cela fait partie des conditions de renouvellement). Les contrats « article 60 » ou les allocations de chômage ouvertes par le travail ne sont – actuellement – pas considérés comme une aide sociale et peuvent donc être validés pour obtenir un renouvellement du titre de séjour.

2. CHÔMAGE

• **Une nouvelle réforme entrera en vigueur le 01/03/2026** : elle prévoit une exclusion du chômage après 2 ans d'allocations (au lieu de 3 actuellement).

• **La formation professionnelle** :

o Si vous êtes au CPAS et bénéficiaire du RIS, il faut demander l'autorisation à votre assistant social pour effectuer une formation. En effet, le fait de rester disponible sur le marché du travail est une condition pour obtenir le RIS (avec une analyse au cas par cas par le Conseil du CPAS).

o Si vous percevez des allocations chômage, il faut demander le gel de la dégressivité pendant la formation. Vous pouvez faire la demande à votre syndicat. Pour les non-syndiqués : vous devez vous adresser à la CAPAC (c'est gratuit).

o Après le 01/03/2026, si vous recevez des indemnités de chômage, la formation que vous suivez devra obligatoirement mener à un métier en pénurie (liste sur le site du Forem, mise à jour du 30/09/2025). Il vous faudra obtenir une dispense de l'ONEM.

o Si vous n'avez pas ouvert vos droits au chômage, vous ne percevrez aucune allocation pendant la formation, seulement une indemnité de 2 €/heure brut.

3. RESSOURCES LOCALES/SOLIDARITÉ

• **Frigos solidaires** à Liège : accessibles pour tous, sur présentation d'une preuve de résidence dans le quartier. Un rendez-vous avec un travailleur social est obligatoire avant la distribution. Une liste de tous les frigos solidaires est disponible sur le site de la ville de Liège.

• **Douches, abris de nuit, centres d'hébergement, etc.** : des informations sont disponibles dans des livrets réalisés par le service socio-juridique, et disponible à l'accueil du Monde des Possibles ou via le service social.

4. ALLOCATIONS D'ÉTUDES

• Les allocations d'études (18-26 ans) concernent uniquement l'enseignement obligatoire : université, haute école ou promotion sociale (minimum 17 h de cours par semaine).

• Les formations en FLE seules ne donnent pas droit aux allocations.

• L'ASBL le Monde des Possibles n'est pas un établissement scolaire. Vous ne pourrez donc pas bénéficier d'allocations d'études durant votre formation.

5. SANTÉ : MUTUELLE / AMU

• **Mutuelle** : dès que vous vous affiliez à une mutuelle, il est fortement recommandé d'ouvrir un Dossier Médical Global (DMG). Le DMG facilite le remboursement des soins et permet un suivi coordonné avec les médecins. Chaque mutuelle a ses propres délais et conditions de remboursement, et la prise en charge n'est pas immédiate dans certain cas ou pour certains remboursements : payer la cotisation ne garantit pas que des soins déjà engagés soient remboursés. Il est donc crucial de contacter directement la mutuelle

pour expliquer votre situation avant toute intervention médicale importante. A noter que même si l'inscription en mutuelle peut être faite rapidement, cela ne veut pas dire qu'elle couvre tout.

• **Statut BIM (Bénéficiaire de l'Intervention Majorée)** : ce statut avantageux n'est plus octroyé automatiquement aux bénéficiaires du CPAS. Toute personne souhaitant bénéficier de ce statut doit en faire la demande auprès de sa mutuelle, qui vérifiera si elle remplit les conditions (revenus, situation familiale, etc.). Vous pouvez également demander à votre assistant social au CPAS. Ce statut donne des avantages tels que l'accès aux transports en commun à tarif réduit.

• **Personnes en centre d'accueil ou personnes « No Show » en demande d'asile** : vous bénéficiez de l'Aide Médicale de Fedasil, délivrée via un réquisitoire qui doit être demandé en ligne avant les soins. Ce dispositif couvre les soins médicaux nécessaires et urgents, ainsi que les médicaments.

• **Personnes sans titre de séjour** : vous pouvez bénéficier de l'Aide Médicale Urgente (AMU) auprès du relais santé du CPAS de Liège (Place Saint-Jacques), à certaines conditions. L'AMU n'est pas réservée aux situations vitales : il est possible d'y accéder pour des soins non urgents. Les informations que vous délivrez sont confidentielles. Si vous devez consulter en urgence, veuillez à prévenir le service social de votre situation, pour que les frais médicaux soient pris en charge. En cas de problèmes de santé, des services de médecine générale, permanences de pharmacie ou médecins urgentistes sont disponibles selon des tournantes locales 24h/24.

Toutes les informations délivrées ci-dessus sont rédigées sur la base de l'actualité en octobre 2025. Les réformes sont rapides, et il est probable que de nouvelles évolutions arrivent dans les mois à venir.

Si vous avez questions, n'hésitez pas à contacter le service social pour prendre rendez-vous.

Par mail :
camille.vanbever@possibles.org
Par message WhatsApp
0488/94.92.54

Ou en vous présentant à l'accueil du Monde des Possibles.

QUELQUES ACTUALITÉS EN DROITS DES ÉTRANGERS

1. UN PROJET DE LOI POUR AUTORISER LES VISITES DOMICILIAIRES

Le 18 juillet 2025, le gouvernement fédéral Arizona a validé un avant-projet de loi sur les visites domiciliaires. La loi doit être soumise au vote des parlementaires.

Ce texte permettrait à la police de pénétrer, sans le consentement des occupants, dans un lieu privé, même temporaire, dans lequel il existe des « motifs raisonnables » de croire qu'une personne en séjour irrégulier se trouve. Ces visites, qui pourraient avoir lieu de 5h à 21h, visent à « arrêter des étrangers considérés comme une menace pour l'ordre public ou la sécurité nationale ». Le texte concerne donc les personnes sans titre de séjour qui n'ont pas respecté un ordre de quitter le territoire.

Ce projet de loi transforme une procédure pénale en une procédure administrative. Il viole le droit à la vie privée et familiale, et l'inviolabilité du domicile. Il ouvre la porte à l'arbitraire et stigmatise les sans-papiers en les assimilant à des criminels.

Nous rejetons fermement ce texte !

ATTENTION : ce texte n'a pas encore été voté à l'heure où nous écrivons ce journal.

NOS CONSEILS (TANT QUE LA LOI N'A PAS ÉTÉ VOTÉE):

- Si la Police se présente là où vous résidez : ne laissez pas entrer le policier sans vérifications.

- Le fonctionnaire de Police doit vous présenter un document expliquant les raisons pour lesquelles il se présente, et vous le faire signer pour pouvoir entrer.

- S'il s'agit d'entrer à votre domicile pour une arrestation, ne signez pas le document.

- S'il s'agit d'une visite dans le cadre d'une enquête de résidence (par exemple pour un regroupement familial ou une demande de régularisation 9bis), vous pouvez signer le document et laisser le policier entrer.

- Si une visite a lieu, informez immédiatement votre avocat et des personnes de confiance pour qu'elles puissent attester des faits et vous apporter de l'aide.

2. DES RÈGLES PLUS SÉVÈRES POUR LE REGROUPEMENT FAMILIAL

De nouvelles règles ont été adoptées:

- Les personnes qui ont obtenu le statut de réfugié n'ont plus que 6 mois pour faire venir leur famille sans conditions de revenus ou de logement.

- Les personnes qui ont obtenu une protection subsidiaire devront attendre 2 ans avant de pouvoir faire venir leur famille.

- Pour un regroupement familial, il faudra prouver que la personne qui fait venir sa famille gagne au moins 2 323€ net par mois, plus 10% par membre de la famille supplémentaire. Ce qui signifie que pour faire venir un époux et 2 enfants, il faudra gagner 2 745€ net par mois. Ce montant sera augmenté tous les ans.

Le Monde des Possibles est opposé à ces nouvelles règles, qui sont contraires au droit à la vie familiale. Un recours a été introduit contre cette loi par le Ciré.

NOS CONSEILS :

- Si vous êtes en demande d'asile et que vous prévoyez de faire venir votre conjoint et/ou vos enfants: n'attendez pas la décision positive pour préparer votre dossier de regroupement familial. Prenez déjà les informations, et commencez à réunir les documents.

- Dès que vous obtenez un statut de réfugié, faites-vous aider par un service spécialisé pour constituer votre dossier le plus rapidement possible.

- Dans la mesure du possible : économisez de l'argent pour financer votre regroupement familial, car les frais administratifs sont très élevés (coût du passeport, des visites médicales, des redevances, des tickets d'avion, etc.).

- Si vous entreprenez un regroupement familial en Belgique avec un partenaire sans-papiers : consultez un service juridique pour vous aider, car une arrestation de votre partenaire est probable dans le cadre de la procédure.

3. UN NOUVEAU TARIF POUR LA DEMANDE DE NATIONALITÉ BELGE

La redevance administrative pour l'introduction d'une demande de nationalité belge est passée de 150 à 1000€.

Le gouvernement prévoit encore de durcir les conditions en demandant un niveau de français B1. Ceci n'est pas encore d'actualité.

NOS CONSEILS :

- Dès que vous entrez dans les conditions, introduisez une demande de nationalité. Ceci vous ouvrira davantage de droits.

- Pour constituer votre dossier de nationalité : gardez bien tous les

documents qui prouvent votre intégration. Par exemple : vos comptes individuels, vos attestations de formations, de bénévolat, etc.

- Si vous en avez la possibilité : suivez le parcours d'intégration au CRIPEL.

- Faites vérifier votre dossier auprès d'une association avant d'introduire la demande, pour éviter de devoir repayer 1000€ si votre dossier est incomplet.

4. L'AGGRAVATION DE LA POLITIQUE DE NON-ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

Depuis juillet 2025, le gouvernement Arizona a voté des « mesures de crise » concernant l'accueil des demandeurs d'asile en Belgique.

Voici quelques nouvelles règles :

- Quand on introduit une demande d'asile en Belgique, alors qu'on a déjà obtenu une décision sur l'asile dans un autre pays européen : la demande sera considérée comme étant une « demande ultérieure » et la personne n'aura pas droit à l'accueil.

- Quand une personne demande l'asile en Belgique alors qu'elle a déjà reçu une protection dans un autre pays européen (ce qu'on appelle les « dossiers M »), la personne recevra un ordre de quitter le territoire de la Belgique.

- Quand une personne introduit une demande d'asile et a droit à l'accueil, mais qu'il n'y a plus de place dans le réseau Fedasil : elle n'aura plus droit à l'aide du CPAS (ce qu'on appelait « la suppression de Code 207 »).

NOS CONSEILS :

- Si vous avez droit à l'accueil mais que vous n'avez pas reçu de place Fedasil : vérifiez bien que vous êtes sur la liste d'attente, pour espérer obtenir une place.

- Si vous pouvez être logés par des proches, et que vous pouvez déclarer votre adresse : cela vous permettra d'obtenir la carte orange, et de pouvoir travailler. Ces solutions sont cependant très rares et difficiles à trouver.

Ne restez pas avec vos questions : consultez un service sociojuridique et/ou un avocat. Le service sociojuridique du Monde des Possibles peut vous conseiller.

Que font les Collectifs liégeois de défense des droits des personnes migrantes ?

A Liège, il existe plusieurs Collectif associatifs et citoyens qui défendent les droits des personnes migrantes : le Collectif Liégeois de Soutien aux Sans-Papiers, le Collectif Liège Ville Hospitalière, le CRACPE et la Voix des Sans-Papiers de Liège, Migrations Libres, l'Ecole des Solidarités, etc.

Parmi les actions qui sont lancées actuellement :

- La lutte contre le projet de loi sur les visites domiciliaires. Des motions ont été adoptées dans plusieurs Communes pour s'opposer à cette loi, dont à Liège.

- Un recours a été déposé contre les nouvelles règles sur le regroupement familial par le Ciré, dont fait partie le Monde des Possibles.

- Une enquête est en cours auprès des personnes sans-papiers, sur leurs formations et l'accès à l'emploi. Le but est d'essayer de convaincre les politiques et les employeurs qu'une loi sur la régularisation par le travail

est indispensable. Ceci pourrait passer par l'ouverture du permis unique aux sans-papiers notamment.

Vous avez des conseils à partager ? Contactez-nous par mail ou message WhatsApp : Service.juridique@possibles.org 0483 58 95 76

VOUS AVEZ DES QUESTIONS SUR VOTRE SITUATION ?

Contactez nos services :

Par mail ou par message WhatsApp. Service social : camille.vanbever@possibles.org 0488 94 92 54

Service juridique en droits des étrangers : pauline.mallet@possibles.org 0483 58 95 76

UN PLAN D'ACTION INTÉGRÉ : QU'EST-CE QUE C'EST ?

La Ville de Liège vient d'adopter son Programme Stratégique Transversal: il s'agit d'un document qui liste les priorités pour la Ville, de 2025 à 2030. Ce document comporte des chapitres sur le logement, les commerces, la mobilité, la santé... tout ce qui concerne la vie sur la Commune de Liège.

Parmi ces points figure le respect des engagements liés à la motion « Liège, ville hospitalière », et à un Plan d'Actions Intégré pour améliorer l'accueil et l'inclusion des personnes migrantes à Liège.

**Ce Plan d'Actions Intégré com-
porte 13 actions :**

1. Renforcer la coordination entre les services de l'administration communale, le CPAS et le CRIPEL
2. Organiser des ateliers thématiques d'échanges d'informations « Liège Ville hospitalière »
3. Créer un conseil consultatif « Liège Ville Hospitalière »
4. Créer un guide du migrant, répertoire pour les nouveaux arrivants
5. Réaliser une évaluation et des diagnostics des politiques publiques locales
6. Soutenir l'Insertion Socioprofessionnelle des personnes migrantes et issues de l'immigration à Liège
7. Soutenir les dispositifs solidaires innovants d'accès au logement
8. Renforcer la prise en charge psychologique des personnes migrantes
9. Organiser des campagnes de sensibilisation à l'accueil à la diversité en milieu scolaire
10. Expérimenter un projet pilote de Carte citoyenne communale
11. Créer un lieu permettant aux personnes sans titre de séjour et en séjour précaire, lorsqu'elles ont été victimes d'un fait pénalement répréhensible, de déposer plainte et toute sécurité.
12. Soutenir un plaidoyer pour le maintien ou le renforcement des dispositifs d'accueil et d'inclusion au sein de la Ville de Liège
13. Organiser des réunions de suivi du Plan d'Actions Intégré

Le Collectif Liège Hospitalière soutien la mise en place de ce plan, et coopère avec la Ville de Liège et le CRIPEL dans sa réalisation.

**EN DEMANDE DE
SÉJOUR? INSCRI-
VEZ-VOUS À LA FORMA-
TION DAZIBAO !**

Une formation pour les personnes en demande de protection internationale, avec ou sans titre de séjour, avec ou sans hébergement.

Contenu : informations sur l'accès à un titre de séjour, aux aides sociales, à l'emploi, au logement, création d'interpellation politique, témoignages, échanges de conseils.

Adresse : Le Monde des Possibles ASBL / Potiérue 10 - 4000 Liège (1er étage)

Dates : du 2 au 13 février 2026 (2 semaines, du lundi au vendredi)
Horaires : de 9h à 16h

Inscriptions : dazibao@possibles.org ou par message WhatsApp au 0483 58 95 76

Délivrance d'une attestation en fin de formation.

<https://dazibao.possibles.org/>

**TÉMOINS DU VÉCU : PAR-
TAGEZ VOTRE HISTOIRE**

Vous souhaitez témoigner de votre histoire ?

Garder une trace de votre vécu, et la partager à d'autres ?

Contactez Kevin et Pauline pour enregistrer votre témoignage : en audio, vidéo, anonymement ou non, dans la langue de votre choix. Nous nous adaptons à vos préférences. Contactez-nous par message WhatsApp : 0483 58 95 76

**SOUTIEN AUX
PALESTINIENS**

« Gaza : en s'entêtant dans une politique de visa criminelle, la Belgique risque de se rendre complice de génocide »

Le Monde des Possibles soutient les revendications du secteur de l'inclusion en Belgique, et réclame :

- La possibilité pour les Palestiniens d'introduire des demandes de visas humanitaires à distance.
- La réduction des délais de traitement, et la diminution des frais de traitement pour les familles.
- La prise en compte du génocide par le CGRA et le CCE dans l'analyse des demandes de protection internationale.
- La facilitation de l'évacuation des Gazaouis pour rejoindre l'Europe.

**QUE FAIRE AU MONDE
DES POSSIBLES ?**

Le Monde des Possibles, ce sont des services, des formations, mais aussi des activités régulières :

- Bibliosphères : la bibliothèque interculturelle, avec Chiara.
- L'espace Nagomi : ouvert tous les vendredis de 9h à 12h avec Jacques, sans inscription. Pour jouer à des jeux vidéo, des jeux de société, lire, se reposer...
- L'espace public numérique : pour utiliser un ordinateur. Chaque mercredi de 9h à 12h avec Sandrine.
- La Chorale des Possibles : pour chanter ensemble, sous la direction de la cheffe de chœur Mauricette. Le vendredi de 12h45 à 13h30.
- La cuisine : ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 16h, pour boire un café, un thé, recharger son téléphone, rencontrer du monde.

Intéressés ? Présentez-vous à l'accueil pour y participer !

Vous souhaitez suivre l'actualité du Monde des Possibles ? Suivez notre page Facebook, et inscrivez-vous au groupe WhatsApp en envoyant un message au 0483 58 95 76.



AVEC LE SOUTIEN DE

